

Texte de présentation de Gérard Pourcel, maître de cérémonie

Mesdames, messieurs, chers auteurs, chers partenaires et chères personnes bénévoles, bienvenue à cette ultime activité du Camp littéraire de Baie-Comeau. [...]

Pour de multiples raisons, il arrive qu'un organisme, culturel, sportif, associatif ou autre finisse par mettre la clé sous la porte. Souvent, cela se fait sans bruit, à la cloche de bois, en refermant doucement la porte, dans une certaine solitude. Le Camp littéraire de Baie-Comeau, se dissocie de cet usage en voulant clore treize années d'animation littéraire par un véritable feu d'artifice de poésie, auquel viennent de s'associer une quarantaine de partenaires, quarante-cinq auteurs et des dizaines de bénévoles. Que la fête commence !

Pour nous tracer un bref bilan du Camp Littéraire de Baie-Comeau, ce creuset, ô combien fertile de la création et de la diffusion littéraires, pour rendre hommage à ses instigatrices et à ses instigateurs, pour célébrer ses créateurs, écrivains et autres artistes, pour dire merci aux personnes bénévoles, pour dire merci aux diverses et nombreuses personnes qui, par leur présence, ont démontré la pertinence du Camp littéraire de Baie-Comeau, j'invite sa présidente, madame Danielle Delorme, à prendre la parole. [...]



Nous allons entreprendre la deuxième partie de cet événement qui réunit ici autour de soixante-dix participants. Merci de votre présence. Le Camp littéraire de Baie-Comeau voulait clore ses treize années d'activités en beauté et aussi laisser un héritage tangible à Baie-Comeau et à la Manicouagan.

Les défis étaient de taille. Il fallait perpétuer dans notre environnement de tous les jours une visibilité physique, matérielle, à cette forme de poésie qu'est le haïku. On se devait aussi de rendre hommage aux auteurs d'ici ainsi qu'à ceux qui sont venus d'ailleurs pour travailler ou enseigner ou animer des ateliers de haïkus à Baie-Comeau. Le terme « ailleurs » s'est révélé englobant au cours des ans, incluant diverses régions du Québec, d'autres provinces du Canada, la France et la Belgique. Il était aussi important d'associer à la littérature un maximum d'acteurs économiques, touristiques, associatifs, culturels de

Baie-Comeau et de la Manicouagan. Tout cela, pour insuffler quotidiennement un peu de poésie et de beauté dans notre milieu au bénéfice des résidents de la région, de leurs familles et amis venus leur rendre visite et des touristes qui découvrent la Côte-Nord.

Le concept d'imprimer des haïkus sur des plaques transparentes en plexiglas, en y faisant figurer les noms des auteurs et les références de publication, s'est progressivement imposé. Contrairement à de nombreuses plaques commémoratives ou honorifiques en métal ou en bois, la transparence parfaite du support en plexiglas, outre de laisser toute la place au texte, n'altère pas l'environnement où il va être apposé. Soulignons le bon travail de l'entreprise Voltige Communication de Baie-Comeau. Voilà pour les défis un et deux. Le troisième défi consistait à trouver un lien entre des lieux d'accueil potentiels et des textes déjà publiés, de manière professionnelle, dans des recueils individuels ou collectifs, dans des revues littéraires, des journaux, ici au Québec, au Canada ou outre-Atlantique. Nous avons donc affaire avec des haïkus certifiés, en quelque sorte.

Par exemple, il fallait trouver, une clinique dentaire pour accueillir un haïku évoquant un beau sourire et une optométriste pour un haïku presbyte, un aéroport pour un haïku abordant les contrôles de sécurité, un concessionnaire automobile pour un haïku relatif à une lune de miel en décapotable, une animalerie pour des *pitous* et des minous, un havre de repos, de calme et de sérénité pour des haïkus poétiques.

Si l'agencement de ces mariages potentiels nous a émus, il est aussi arrivé que l'on rie ; la poésie étant à la fois et tour à tour explosion de joie et douce mélancolie. Le haïku n'y échappe pas.

Le dernier défi, celui qui nous apparaissait peut-être le plus complexe, était de convertir à la poésie du haïku des responsables de commerces, de bureaux, d'édifices publics... Surprise ! Ce fut facile. Une quarantaine de lieux différents de Godbout à Pessamit vont afficher soixante-dix haïkus de quarante-cinq auteurs. Les haïkus sans doute les plus consultés seront ceux lus au gré des vagues sur le traversier F-A Gauthier Baie-Comeau/Matane/Godbout et ceux offerts aux yeux des milliers de touristes se rendant au Centre d'interprétation du barrage hydroélectrique de Manic-5. Géniale et unique,

cette solidarité poétique ! Nous pouvons tous être fiers de Baie-Comeau et de sa région immédiate. Je vous demande d'applaudir, de vous applaudir.

À première vue, les textes de trois lignes, que nous allons vous remettre, peuvent paraître fort simples. Mais, chaque haïku a demandé des heures de mûrissement, voire des semaines, avant d'aboutir dans sa forme actuelle. Bien sûr, il y a eu des éclairs de génie et des naissances spontanées. Mais, croyez-moi, c'est rare dans le domaine de la création littéraire.

En trois lignes, en dix-sept syllabes ou moins et selon un rythme bien particulier, le haïku saisit un instant, prend une photographie de la réalité en la livrant de façon si concrète qu'on peut clairement visualiser la scène.

Il y a des haïkus poétiques :

du rose sur l'herbe
la pluie a fait tomber
la couleur du rosier

Jimmy Poirier

Il y a des haïkus humoristiques :

sur la corde à linge
des slips et des hirondelles
mon voisin chantonne

Denise Thériault-Ruest

Il y a même des haïkus lestes écrits par une dame respectable :

tête-bêche
des libellules copulent
où sont mes lunettes ?

Claire Du Sablon

[...] Chers partenaires, vous qui avez accepté de participer à cette belle aventure, *Le Haïku s'affiche*, vous allez être invités à recevoir sur scène les plaques qui vous sont destinées en présence des auteurs. Pendant votre déplacement, Éric Dufour lira à haute voix un des haïkus qui vous est destiné.

Ces présentations ainsi faites, nous souhaitons qu'un dialogue s'instaure entre les auteurs et les récipiendaires, lors du petit goûter et du verre de l'amitié qui suivront.